

exorde. No. 21

Les entreprises téméraires sont
à craindre dans l'exercice de la
chirurgie, mais si elles ne sont
que hardies, fondées sur l'anatomie
et sur la connoissance des maladies
de quelle ressource ne sont-elles
point pour leur guérison, et
pour la perfection de l'art.



La chirurgie doit les progrès
rapides qu'elle a faits, dans les
derniers temps, aux lumières et
surtout au courage des fameux
chirurgiens de nos jours, auxquels
le public ^{aurait persuadé} par ses éloges et plus
encore par une confiance sans
réserve ~~aurait persuadé~~.

ARC 42 n° 25

qu'ils l'ont portée à son plus haut
degré de perfection, si leur vaue
et leur expérience ne leur démontrent
tous les jours des nouveaux
moyens d'en approcher.

Ce courage et les connoissances
sont également nécessaires pour
entreprendre des opérations dans
certaines maladies, dont les suites
seroient toujours funestes, si
on les abandonnoit à la nature
et à des remèdes simples.

L'observation qui suit va nous
fournir l'exemple d'une de ces
maladies.

J'ay dit au commencement de ce
memoire que j'avoit vu reunir
la reunion dans des parties
moins Considerables ala verité
mais aussi moins charmées que
celles du bras et on des principaux
voit n'ause avoir tous este
coupés ny restant que leurd
la peau voicy le fait il fournira
le sujet d'une seconde observation
qui confirmera la precedente
Le 4^e fevrier 1706^e un soldat
Suisse ayant le dos de la main
gauche appuyé sur une table
reçut d'un de ses camarades
un coup de sabre qui luy coupa
net les de la premiere phalange
du doigt indies près de son
articulation avec le metatarpe



tout ce qui étoit dans le puits
Le doigt fut coupé enlevé une
très petite bande de la portion
de la peau qui est ordinairement
appliquée contre le doigt du
milieu. cette bande n'avoit
qu'environ une ligne et demi
d'épaisseur sur trois lignes de
largeur ~~on le conduisit~~ il fut
~~conduit vers les neuf heures~~
sur le champ étroit

Il avoit perdu du matin a Thoreldieu de
Beaulieux de mouspelier etoit a la fin de
Jany mais il n'en
perdrez presque ma notice il venoit d'être
plus lorsque de blessé dans le temps que il y
vit. finit par ma notice.

L'écrou la lidoigt tenoit a si peu de chose
 que je ne faisois pas que la
 reunion en fut possible, je la
 tentay pour tout le essayer, je
 rapprochay les deux extremités
 delors que je fis tenir en place

je donay un point d'aiguille aux
deux extremités de la peau qui
couvroient les ~~deux~~ bouts des tendons
extenseurs je les saisis dans les
engagay dans ce point d'aiguille

~~phimuleum~~ ^{conçu du} ~~phimuleum~~ j'en fit autant ~~ala~~ ^{de} la peau qui
couvroit les flexisseurs et les engagay
de meme. j'arrastay les points

²¹ d'aiguille sur de petits rouleaux de
je couvris la plaie avec tinge après avoir taché d'y joindre
un petit linge toutes les parties comme elles
trempé dans de vieux ~~lestre~~ ^{safran} ; je fis tenir le doigt
à l'atherebaine ^{à demi pliée} je mis ^{ensuite} ~~les~~ avec
un ^{quel} deux petits cartons qui furent
posés aux deux côtés de la
phalange ~~compres~~ ^{posés} je mis deux
petits ^{longuettes} ~~compres~~ ^{sur les}
cartons qui furent soutenues par
une circlulaire et par plusieurs
toiles d'une petite bande



qui tint tout l'appareil du
doigt bien assujéti. Je couvris
~~le dessous de la main~~ ^{de l'index de la main} des Compreses
craïtes soutenues d'une bonne
Bande. le tout fut arrosé avec
la même liqueur. ~~doit je mettois~~ ^{seul}
~~pour l'usage de la main~~
~~parties égales de bonne eau de~~
~~vie.~~ Je mis sur le doigt qui
est le plus froid et sans sentiment
de la main de la main ^{avec} par le moyen
de sel armoniac. jeus beaucoup
d'attention à faire chauffer et
arroser ~~continuellement le doigt et la main~~
~~et particulièrement le doigt~~
La malade fut saignée ^{plusieurs fois} et mit ~~un~~
~~regime~~ ^{un} au bout d'un bon
liger et le tout fut ~~qu'il n'y eut~~
~~bleu le matin et n'est pas~~ ^{mais}
jeune. Cette attention étoit d'autant
plus nécessaire qu'il n'y eut pas
à peu lorsqu'il avoit été blessé
quoiqu'il fut le matin.



au bout de trois jours je découvris
l'appareil de la main seulement
sans toucher à celui du doigt, le
dos du métacarpe qui soutient
le doigt indicé étoit fort gonflé et
peu douloureux la main du côté
des fléchisseurs étoit au contraire
fort douloureuse jusques aux poignets
et peu enflée. le bout du doigt
étoit fletri et vidé, il me parut
moins froid que le premier jour, soit
que réellement il commençât à
s'animer ou qu'il fut chauffé par la
grande chaleur dans laquelle je
faisoit continuellement tenir la
main. je la recouvris comme
auparavant et avec les mêmes
précautions on n'oublia jamais
celle de l'arroser et de le chauffer.
Le doigt étoit immobile et comme

scellé dans la situation ou j'étois
d'abord mis.

Le 6.^e jour après la blessure je de couvris
encore la main je la trouvoy a
peu près dans le même état qu'elle
étoit trois jours auparavant.

La maladie n'avoit point eu de
fièvre, j' dormois bien et ne se
plaignis d'une telle faim que je fus
obligé de luy donner le 7.^e jour
un peu de pain dans son biberon.
La nourriture fut peu à peu
augmentée dans les suites.

Le 10.^e jour de la blessure ayant
de couverts la main pour la 3.^e fois
je trouvoy la gaine des flechisseurs
moins douloureuse que le devant
le dos de la main étoit moins
dour et moins enflé, le reste
de l'appareil me parut mouillé
d'une abondante suppuration.

qui avoit glissé sous le carton placé
du côté du poulce, ce qui me fit prendre
le parti de delouvir la playe, j'en
coupay la petite bande et la compresse
circulaire qui soutenait les cartons,
je detachay tout ce qui vint sans
résistance, le carton du côté du
poulce se separa facilement par le
quel étoit fort mouillé par la suppuration
le carton du côté opposé qui étoit
appuyé contre le doigt du milieu
sans fort côté au doigt blesé suffisoit
pour tenir les en place, j'enlevay a
la pointe des ciseaux la partie du
1^{er} linge circulaire trempé dans la
theriacentine qui rependoit au
carton qui étoit tombé, je delouvrai
de petits points rouges a la peau
a côté des points d'aiguille j'en
aperçus même sur les deux laves
de la playe. l'odeur de la suppuration
grasse qui sortit du dessous des sutures



Surtout du côté des flechisseurs me fit
~~Craindre et pourvoir au arrêter la~~
~~peurriture pour la prévenir ou l'arrêter~~
j'ajoutay de l'essort de therebentine
presque bouillans sous les deux points
d'ai guille et les bords d'un plumaleau
trempé dans la même liqueur, je
mis sur la portion de la playe qui
est de l'ouverture un plumaleau
trempé dans l'eau vulnéraire, je
remis un nouveau carton à la place
de celui que j'avois ôté et par
dessus le reste de l'appareil à
l'ordinaire,

3 jours après qui fut le 15 de la
bleime je renouvelay le carton
auquel je n'avois pas touché à l'autre
pansement il y eut presque
autant de suppuration qu'au pansement
précédant, moins de pourriture
et davantage de grains de chair
sur les deux bords de la playe qui
paroissoient commencer à se tier
je remis un appareil semblable au
précédent sans toucher au carton

que j'avois remis 5 jours auparavant
je le fis sevrer d'appuy a los et aux chairs
donc les liens devoient etre encore
bien faibles.

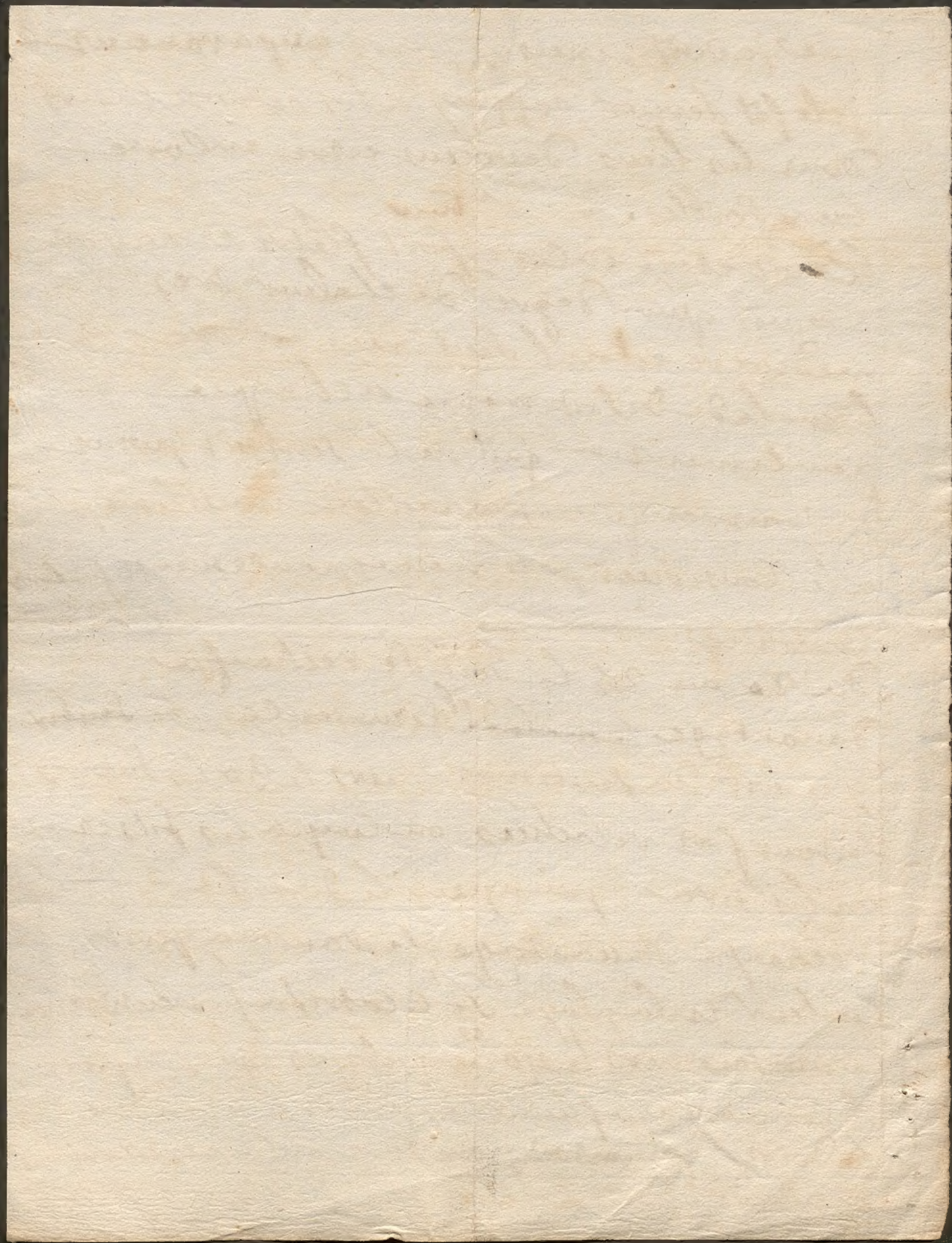
Le doigt etoit encore fort fleuri et n'avoit
acquis qu'un degre de chaleur tres
mediocre et nul sentiment encore.

Le malade dit tout meme a chaque
poulement qu'il ne le sentoit point
du tout et qu'on travailloit inutilement
a le conserver, le meme poulement

continuait.

Du 20 au 25 le doigt se rechauffa
davantage. Le malade commença a le sentir
y avoir du sentiment vers le 30 les sutures
étaient fort relâchées on coupa les fils et
on les tira peu a peu le doigt se
rechauffa davantage le sang arriva
couleur et la playe se cicatriza sans interruption
cicatrisée vers le 40 et quelques jours après
il commença a fléchir un peu et a rendre
le doigt qui étoit grandement encore extrêmement
engourdi.





il résulte de ces deux observations

1.^e que pour peu qu'un membre coupé
~~encore, refait le que par un~~ ^{très petite}
~~figure au tronc~~ la nature
~~portion de la peau~~

Soutenue de l'art a des grandes
renouvelles pour ~~se réformer~~ ^{en peu de temps}
~~reunion~~

2.^e que des saignées abondantes
copieuses faites en peu de temps
à la suite l'une de l'autre, un
régime de nourritures liquides
légères mais abondantes, et des
remèdes spiritueux appliqués

⚡ qui seroit ^{d'achever} très imprudent de le
couper sans les avoir touchées
surtout ny ayant aucun peril
ny inconvénient considérable
à les toucher



extérieurement sans leur donner
dans les Commandemens le goût
de seicher ^{ny de se refroidir} & tout des moyens
tres propres pour en venir
à bout.